

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** - (2012)  
**Heft:** 4

**Artikel:** Le rôle de l'Asie dans la réorientation stratégique actuelle des Etats-Unis : quelques considérations géopolitiques  
**Autor:** Csurgai, Gyula  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-514675>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Le F-22 *Raptor* est l'appareil le plus moderne de l'US Air Force, ici basés à Hickam AFB, Hawaii, 12.02.2007. Ils sont en route pour leur déploiement opérationnel à Kadena, au Japon. Ces appareils appartiennent au 19<sup>th</sup> Fighter Squadron. Le déploiement de cet appareil en Alaska et dans le Pacifique montre clairement qu'il est destiné à opérer davantage au-dessus du Pacifique que de l'Atlantique.  
Photo © US Air Force.

## Géopolitique

### Le rôle de l'Asie dans la réorientation stratégique actuelle des Etats-Unis : quelques considérations géopolitiques

**Dr. Gyula Csurgai**

Directeur, Centre International d'Etudes Géopolitiques, Genève (CIEG)

L'ouverture d'une base militaire américaine en Australie à partir de mi-2012, le renforcement des liens militaires avec le Vietnam et l'ouverture diplomatique de Washington vers le Myanmar entre autres, illustrent bien les motivations géostratégiques des Etats-Unis d'exercer une influence grandissante dans la redéfinition des équilibres en Asie, centre de gravité de l'économie et de la géopolitique mondiale au XXI<sup>e</sup> siècle. Pour examiner le rôle grandissant de l'Asie dans l'actuelle réorientation stratégique des Etats-Unis, il faut prendre en considération un certain nombre de facteurs d'ordre géopolitique, historique, stratégique et économique. Sans prétendre analyser tous ces paramètres en profondeur, ce texte vise à donner un aperçu portant sur certains de ces facteurs.

### Le rôle de l'Eurasie dans la culture stratégique des Etats-Unis

Raymond Aron, le théoricien français des Relations Internationales, a affirmé que le territoire des Etats-Unis ressemble à un « île-continent. » Par sa position géographique chanceuse, les Etats-Unis ont une large ouverture sur les océans Atlantique et Pacifique. L'affirmation de Napoléon selon laquelle la politique des Etats est dans leur géographie peut être validée dans le cas américain, car c'est la dimension maritime de la projection de puissance qui a considérablement influencé -et influence encore à présent- la culture stratégique américaine. Dans ce contexte, on peut mentionner quelques éléments constants de la doctrine géopolitique des Etats-Unis. En quelques mots, on peut dire que cette pensée, dont les principaux théoriciens américains ont été l'Amiral Alfred T. Mahan (1840-1914), le journaliste et politologue Nicolas J. Spykman (1893-1943) et influencée par le britannique Halford Mackinder (1861-1947), représentée aujourd'hui par Zbigniew Brzezinski et Henry Kissinger notamment, souligne entre autres :

- la rivalité entre puissances maritimes anglo-saxonnes (Etats-Unis, Angleterre) et puissances continentales de l'Eurasie ;
- l'intérêt majeur des puissances maritimes anglo-saxonnes de prévenir l'émergence d'une puissance hégémonique continentale ou une alliance des puissances qui pourraient dominer l'Eurasie et qui par conséquent pourraient menacer la domination des puissances maritimes, Etats-Unis et Angleterre.

Ces constantes de la pensée de l'école géopolitique américaine ont eu un impact important sur la politique étrangère de ce pays en différentes périodes historiques. On peut notamment mentionner : le soutien des Etats-Unis à la création d'une zone tampon entre la Russie et l'Allemagne, constituée par les Etats issus du démembrement non-négocié de l'Autriche-Hongrie et celui de l'empire Ottoman dans le cadre du Traité de Versailles concluant la Première Guerre mondiale, ou la stratégie d'endiguement contre l'Union Soviétique après la Seconde. Si l'Allemagne a été perçue comme la principale menace pour les puissances maritimes anglo-saxonnes à partir de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'à sa défaite et division en 1945, c'est l'Union soviétique qui devient l'adversaire majeur contrôlant une partie significative du « Heartland » eurasiatique pendant la guerre froide. Notons que l'invasion de l'Afghanistan par l'URSS ainsi que son soutien aux forces anti-apartheid en Afrique du Sud entre autres -pays doté d'une grande quantité de ressources naturelles stratégiques et disposant d'une position géostratégique de premier ordre pour contrôler les voies maritimes entre l'océan Indien et l'océan Atlantique- illustraient bien les motivations géopolitiques de Moscou. Dès la deuxième partie des années 80, les stratèges américains examinent avec attention les perspectives de la montée en puissance de la région de l'Asie-Pacifique et notamment le rôle de la Chine en tant qu'acteur dominant dans l'Asie du XXI<sup>e</sup> siècle. En outre, l'érosion de la puissance soviétique, la désintégration de l'URSS et son retrait de l'Europe centrale ont permis un désengagement graduel des Etats-Unis vis-à-vis de

- l'importance de l'Eurasie dans la géopolitique mondiale liée aux facteurs économiques, démographiques, et géographiques ;

l'Europe d'une part et, d'autre part, un processus de réorientation stratégique vers une politique de triple endiguement envers trois potentielles puissances de l'Eurasie :

- la Chine, perçue comme le plus important rival des Etats-Unis au XXI<sup>e</sup> siècle ;
- une Russie qui pourra resurgir potentiellement sous un leadership patriotique ;
- et une Europe continentale dominée par la puissance économique de l'Allemagne.

Dans cette vision géopolitique, le maintien et l'extension de l'OTAN sert à la fois à influencer l'évolution géostratégique de l'Europe continentale et des zones périphériques de la Russie. Elle vise également à empêcher l'émergence d'une alliance entre l'Allemagne et la Russie. Or ce n'est plus dans la zone Euro-Atlantique que les grands bouleversements géostratégiques auront lieu, mais en Asie. Pour cette raison, la priorité stratégique de Washington bascule vers la région de l'Asie-Pacifique, comme l'indique le nouveau document d'orientation stratégique du Pentagone, publié en janvier 2012.

### La montée en puissance de l'Asie

Selon les estimations, en 2020-2025 la Chine deviendra la première puissance économique, outrepassant les Etats-Unis et l'Europe. Dans la même période, la Chine, le Japon, l'Inde et autres pays asiatiques représenteront une zone économique dans laquelle la production industrielle sera deux fois supérieure à celle de la zone euro-atlantique. Dans ce contexte, il est intéressant de mentionner le processus de la création de la plus grande zone de libre échange au monde, constituée par les pays de l'ASEAN, le Japon, la Chine et la Corée du Sud. La population de l'Asie sera environ quatre fois supérieure à celle de la zone euro-atlantique. Dans la deuxième partie du XXI<sup>e</sup> siècle, trois des quatre plus grandes économies au monde se situeront en Asie : Chine, Inde et Japon. Il est important de noter que les pays asiatiques détiennent une puissance financière grandissante, dont les fonds souverains sont un des instruments, parmi d'autres, servant à transférer des technologies de l'Occident, frappé par la crise économique. Le nombre de grandes entreprises asiatiques, soutenues dans leurs stratégies géoéconomiques par leurs Etats respectifs, pénétrant efficacement des marchés mondiaux, est en augmentation. L'histoire nous enseigne que la montée de la puissance économique conduit à l'augmentation de la puissance politique, diplomatique, et militaire. Il est évident aussi que certains événements, notamment une guerre en Asie, peuvent changer l'évolution en cours et ralentir le développement économique de la région. Mais le processus de la montée en puissance de l'Asie ne sera pas définitivement arrêté.

### La stratégie Américaine en Asie

La stratégie de Washington envers l'Asie est influencée par plusieurs facteurs. En premier lieu, les Etats-Unis doivent affronter une situation économique difficile, qui pose des contraintes budgétaires sur les budgets de défense. Pour éviter une sur-extension impériale (imperial overstretch), Washington doit abandonner la

stratégie de « puissance hégémonique » et opter pour une stratégie d' « offshore balancing » qui est caractérisée entre autres par :

- la limitation de l'implication de l'armée américaine dans les opérations terrestres dans les conflits considérés comme ne représentant pas d'un intérêt vital pour les Etats-Unis.
- le renforcement des forces navales et aériennes et la réduction des forces terrestres (voir l'engagement en Libye, lorsque Washington a opté pour l'utilisation de son aviation et ses forces navales).
- l'implication accrue des alliés actuels et futurs dans la grande stratégie américaine, notamment en Asie, visant à influencer les équilibres de forces.
- et la combinaison intelligente des éléments de « hard power » et « soft power » pour atteindre les objectifs stratégiques de Washington.

Le deuxième élément qui influence la stratégie américaine vis-à-vis de l'Asie est la Chine. Celle-ci est le plus grand créancier des Etats-Unis. La balance commerciale entre les deux pays est largement défavorable aux Américains. Notons que l'Angleterre a accumulé une dette considérable pendant la Seconde Guerre mondiale envers les Etats-Unis, or ces deux pays ont été alliés. Si la Chine n'a aucun intérêt à avoir un affrontement militaire direct avec les Etats-Unis à court et moyen terme, son influence financière et économique peut servir de moyen de pression sur Washington.

Le troisième facteur intervient sur le plan géostratégique : il s'agit de la montée des ambitions chinoises dans la mer de Chine du Sud. Dans la représentation géopolitique chinoise, la mer de Chine du Sud représente une sphère d'influence et, par conséquent, Beijing veut contrôler cet espace maritime dans lequel les conflits potentiels peuvent se produire, notamment en raison des rivalités entre la Chine et autres pays de la région sur les Iles Spratleys et Iles Paracels. Le développement de la marine chinoise sert également à renforcer les capacités de projection de forces dans les autres espaces maritimes asiatiques. L'acquisition récente d'un premier porte-avions par la Chine, l'agrandissement de la flotte des sous-marins, le développement d'un port en eau profonde, Gwadar au Pakistan, fournissant à la Chine un accès à l'Océan Indien, illustre entre autres la montée de la puissance maritime chinoise.

Pour contrer la puissance chinoise, Washington a opté pour un réseau d'alliances. En premier lieu, on peut mentionner son alliance stratégique avec l'Inde, rival de la Chine en Asie. Deuxièmement, Washington dispose de deux alliés importants de longue date en Asie : le Japon et la Corée du Sud. Troisièmement, les Etats-Unis soutiennent également la position des pays de l'ASEAN ayant des conflits territoriaux avec la Chine dans la mer de Chine du Sud. Sur le plan diplomatique, Washington soutient une démarche multilatérale tandis que Beijing vise à mener des négociations bilatérales séparément avec chaque pays ayant des conflits territoriaux avec la Chine. Sur le plan militaire, on peut mentionner la présence accrue de VII<sup>e</sup> flotte dans cette zone avec d'importantes capacités aéronavales et sous-marines.



Un autre élément dans la stratégie de Washington pour contenir la montée de la puissance chinoise est de soutenir les régions séparatistes en Chine, notamment le Tibet et le Turkestan chinois, la région du Xinjiang.

Concernant la géopolitique de l'énergie, il est important de noter que Washington s'est opposé à la construction d'un oléoduc de gaz entre l'Iran, le Pakistan et l'Inde. Ce projet pourrait rapprocher non seulement le Pakistan de l'Inde, mais la Chine de l'Inde également, car Beijing a manifesté son intérêt d'y participer. Cette intégration énergétique pourrait donc favoriser une entente régionale asiatique sans influence américaine. Par conséquent, Washington favorise le projet du « TAPI » - pipe line acheminant du gaz du Turkménistan à travers l'Afghanistan, au Pakistan et à l'Inde.

Quant aux points d'appuis de la stratégie américaine envers l'Asie, on peut également mentionner son influence à travers le Partenariat pour la Paix de l'OTAN en l'Asie Centrale, situé à proximité de la Chine. Concernant l'Afghanistan, après le retrait de l'armée américaine, des bases militaires seront à la disposition de Washington, dans un pays disposant d'une position géostratégique très importante.

## Conclusion

Il est fort probable que le rôle des Etats-Unis au XXI<sup>e</sup> siècle en Asie sera semblable à celui de l'Angleterre en Europe au XIX<sup>e</sup> siècle. Les Etats-Unis visent à influencer, par la combinaison de différents moyens diplomatiques, militaires, économiques et culturels, l'équilibre de forces entre les puissances en Asie. L'objectif principal de cette stratégie est d'empêcher la domination d'une puissance ou une alliance entre puissance dans l'hémisphère asiatique.

G. C.



Le destroyer indien INS *Mysore* (D-60) et le destroyer américain USS *Fitzgerald* (DDG-62) lors de l'exercice MALABAR 2007.



Le destroyer américain USS *John S. McCain* (DDG-56) en compagnie du destroyer australien HMAS *Brisbane* (DDG 41) de la classe *Charles F. Adams*.



Le porte-avions USS *George Washington* (CVN-73) dans le port de Yokosuka.



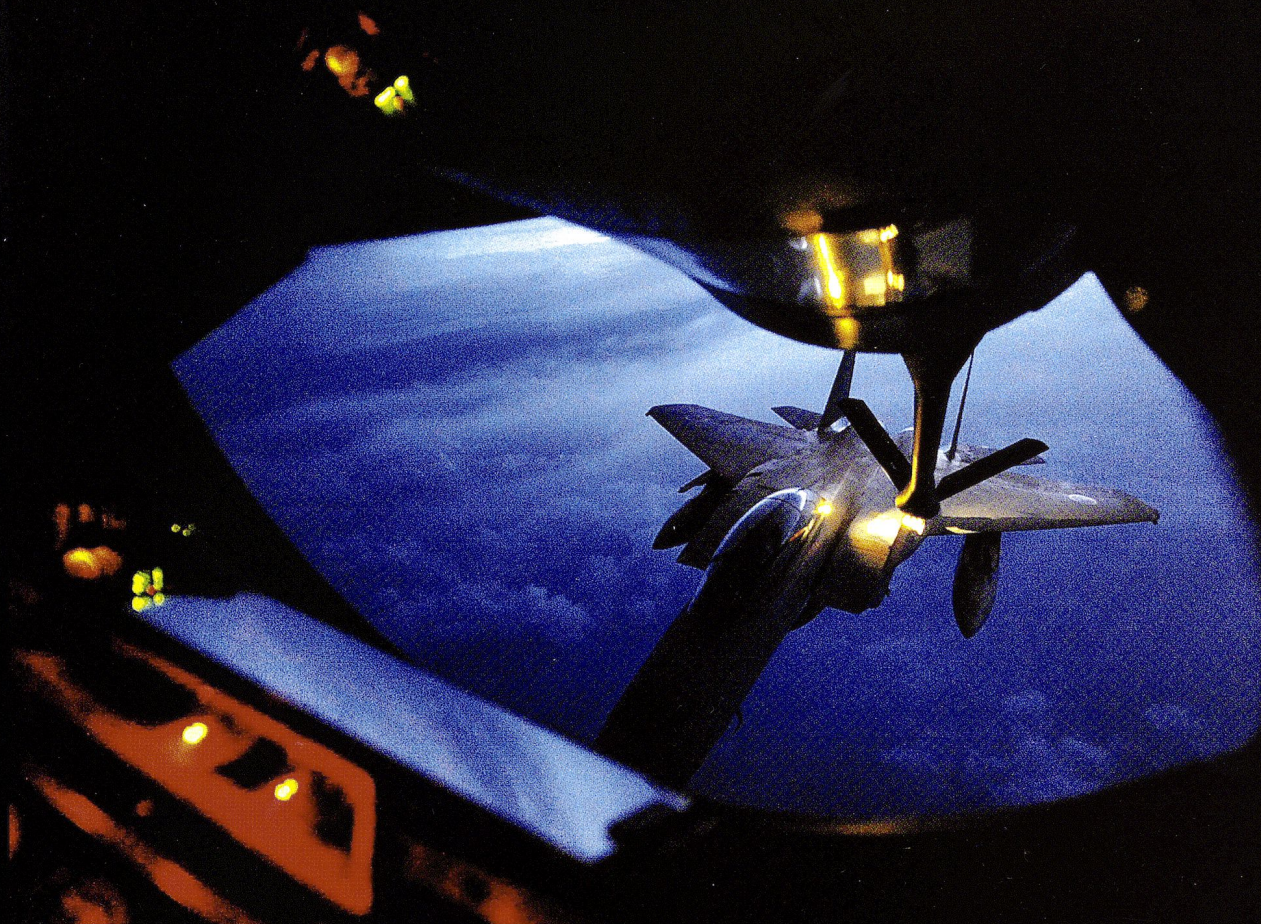
Le croiseur USS *Cowpens* (CG-63) en cale sèche à Yokosuka.

L'US Navy dispose de 11 groupes aéronavals, dont 10 sont basés aux USA et un au Japon. Il est prévu que six doivent être prêts à être déployés dans les 30 jours et deux en 90 jours. En principe, un groupe est en permanence attribué à la V<sup>e</sup> flotte en Asie du Sud Ouest et un à la V<sup>e</sup> flotte dans le Pacifique. La VI<sup>e</sup> flotte opère en Méditerranée et la IV<sup>e</sup> flotte en Amérique du Sud. Cette dernière ne dispose en principe pas de porte-avions: ceux-ci lui sont temporairement attribués lors des déplacements dans la zone pour gagner ou rentrer de leur zone d'action attribuée.

Le Carrier Strike Group Five, appartenant à la VII<sup>e</sup> flotte américaine, compte le seul porte-avions basé de manière permanente en dehors des USA, à Yokosuka (Japon). Il comprend:

- un navire de commandement, l'USS *Blue Ridge* (LCC-19);
- un porte-avions à propulsion nucléaire, l'USS *George Washington* (CVN-73);
- deux croiseurs de la classe *Ticonderoga*, USS *Cowpens* (CG-63) et USS *Shiloh* (CG-67);
- sept destroyers de la classe *Alreigh Burke*, USS *Curtis Wilbur* (DDG-54), USS *John S. McCain* (DDG-56), USS *Fitzgerald* (DDG-62), USS *Stethem* (DDG-63), USS *Lassen* (DDG-82), USS *Mustin* (DDG-89).





Les Forces d'autodéfense japonaises emploient encore 91 F-4EJ surnommés «Kai»...



Mitsubishi a laborieusement développé une version locale du F-16, baptisée F-2. Au total, 49 monoplaces et 33 biplaces ont été construits.



...et 26 RF-4E/EJ Phantom II de reconnaissance non armés.



Le Japon est un des principaux utilisateurs du F-15, avec 180 exemplaires en dotation. On sait par ailleurs que le Japon a fait part de son intérêt pour le F-22 et a officiellement commandé 42 F-35.